

nous sommes en pleine dépression économique, où un taux de chômage record, une crise du logement et toutes sortes de problèmes immédiats sévissent dans notre pays, nous soyons en train de discuter de faire élire les sénateurs. Si c'est tout ce que nous avons à faire, nous devrions peut-être envisager d'abolir le Sénat plutôt que de faire élire ses membres.

Le sénateur Marshall: Attention à ce que vous dites.

L'honorable Duff Roblin (leader adjoint de l'opposition): N'allez pas trop loin!

Le sénateur Frith: Passez à votre argument suivant.

Le sénateur Phillips: Je me rends compte que je m'aventure en terrain mouvant, mais je suis sûr que bien des gens sont de mon avis.

En février dernier, en revenant de Toronto, j'ai voyagé à côté d'un cadre supérieur d'une société établie à Ottawa. Il m'a dit qu'il espérait que le Sénat passerait l'hiver à formuler des recommandations au gouvernement sur diverses questions d'ordre économique, telles que le logement, le secteur minier, l'agriculture, les pêches et autres. Autrement dit, il nous recommandait de chercher à réformer l'économie et non le Sénat, car à son avis, l'économie était le problème primordial auquel se heurtait notre pays.

L'honorable Heath Macquarrie: Nous sommes tous du même avis.

Le sénateur Phillips: Dans son discours, le sénateur Roblin a parlé de résoudre le problème par voie de scrutin. Il est trompeur de faire du droit de vote un synonyme de solution. Depuis quelques années, étant donné la fréquence des élections fédérales et provinciales, tout le monde a eu l'occasion de voter à maintes reprises. Nous avons eu toutes sortes de propagande, de promesses et de programmes politiques mais, malgré toutes ces occasions, nos problèmes ne font que s'aggraver et je ne pense pas que des élections concernant le Sénat puisse contribuer à les résoudre.

Je ne crois pas que la majorité des Canadiens désirent à tout prix avoir une autre occasion de voter car le taux de participation diminue à chaque élection. Environ 60 p. 100 des électeurs inscrits votent, en Ontario. Je crois que les autres restent chez eux, non parce que les sénateurs sont nommés et non élus, mais parce que cela ne les intéresse pas. Le gouvernement ontarien a dépensé près d'un million de dollars lors des dernières élections municipales, mais le taux de participation n'a pas dépassé 40 p. 100. J'ai l'impression que les électeurs ne sont pas intéressés à voter. Ce que les gens veulent, ce sont des solutions et non le droit de vote. Or, en leur donnant une possibilité supplémentaire de voter, nous ne leur offrons pas ces solutions.

L'honorable Jacques Flynn (leader de l'opposition): Seulement, si nous voulons changer de gouvernement, comment peut-on y parvenir sans élections?

Le sénateur Phillips: Je tiens à rappeler au sénateur que nous avons déjà essayé à plusieurs reprises de changer de gouvernement par la voie électorale, mais que nous n'y sommes pas parvenus.

Dernièrement, le sénateur Frith nous a traités de St-Thomas, les sénateurs qui comme moi viennent de l'Île-du-Prince-Édouard, car, paraît-il nous ne croyons que ce que nous

voyons. Eh bien ce sera mon attitude lorsque je parlerai de l'élection des sénateurs.

Je n'ai pas de conviction ou de préjugé particulier sur la question, mais je veux que l'on me fasse connaître les motifs ou les avantages d'un tel changement. Pour l'instant, personne n'y a fait allusion. D'après ce que le sénateur Frith nous a dit l'autre soir, il allait nous faire un compte rendu de son voyage en Australie. J'espère qu'il va nous fournir des arguments en faveur de l'élection des sénateurs, car s'il tenait à nous parler du Sénat australien, il aurait très bien pu se contenter d'obtenir du haut-commissariat d'Australie une brochure à ce sujet.

Le sénateur Marshall: Ou faire des recherches à la bibliothèque.

Le sénateur Phillips: Les services de la bibliothèque du Parlement auraient très bien pu effectuer une recherche plus utile à ce sujet que le compte rendu de ce voyage aux frais de la princesse que certains sénateurs ont effectué.

Le sénateur Marshall: Vous ferez mieux de ne pas aller en voyage.

● (1450)

Le sénateur Phillips: Je peux dire cela sans aucune crainte, car je suis trop âgé pour voyager.

Le sénateur Frith: Dommage, vous n'irez pas en Thaïlande.

Le sénateur Phillips: Je suis d'accord avec le sénateur Roblin pour reconnaître qu'il nous faut une deuxième Chambre, en dépit de ce que j'ai pu dire sur l'abolition du Sénat. Cependant, cette Chambre devrait être plus efficace qu'à l'heure actuelle. Le sénateur Roblin sera d'accord avec moi sur ce point, je pense.

Le sénateur Donahoe nous a fourni d'excellentes raisons pour justifier l'existence du Sénat. Je ne reviendrai pas sur ce qu'il a dit, sinon pour rappeler que l'une des fonctions essentielles du Sénat est de jouer un rôle de pondération.

A titre d'exemple, le ministre des Finances pourrait décider de nationaliser les banques afin d'équilibrer le budget.

Le sénateur Flynn: N'allez pas lui mettre une telle idée en tête, il serait capable de le faire.

Le sénateur Phillips: Comme le premier ministre a un faible pour le Mexique, c'est une possibilité très réelle. Cependant, si jamais cela arrivait, j'espère que les sénateurs renonceraient à leur attachement pour le parti libéral, affirmeraient leur allégeance envers le Sénat et leur pays et feraient obstacle à cette décision.

Le sénateur Flynn: Je n'en suis pas trop certain... si j'en juge par ce qui s'est passé jusqu'ici.

Le sénateur Phillips: Les députés à la Chambre des communes aiment critiquer le Sénat et c'est leur prérogative; en retour, je pense qu'il n'est pas inconvenant de les rappeler au devoir. Règle générale, on accuse le Sénat d'être une simple machine à voter. Honorables sénateurs, je ne pense pas qu'à cet égard nous soyons pires que les députés aux Communes. Chaque fois qu'une mesure est proposée à l'autre endroit, elle est votée. La mesure a beau souffrir de l'obstruction et des délais, elle finit toujours par être votée. Mais la grande différence entre les marionnettes de la Chambre des communes et celles du Sénat, c'est qu'en général il y a plus de marionnettes